

## Pour être libre, contrôler les Forces du Mal - 1

Daniel Kemp

---

<https://www.youtube.com/watch?v=ETx63AsnZTs&t=6s>

François Martel : Bonsoir tout le monde, bienvenue à cette conférence, bienvenue nombreux comme vous êtes. Alors pour ce soir, la première conférence "Pour être libre, c'est contrôler les Forces du mal". Alors je me présente, je suis François Martel. Bonsoir Daniel.

Daniel Kemp : Bonsoir.

François Martel : Cette semaine, je suis allé manger sur une terrasse à Montréal et puis je voyais des gens, j'étais dans un quartier, disons, il y avait beaucoup de pauvreté, dans un quartier assez cosmopolite et j'ai regardé les gens dans la rue...

Daniel Kemp : C'était un quartier mal famé. C'est là où tu ...

François Martel : Non, j'étais en visite/ et je voyais les gens, ça faisait vraiment pitié, c'est-à-dire que les gens étaient vraiment dans un état pitoyable, j'étais avec des amis, et on regardait ça et je disais "Je me sens vraiment pas bien à regarder ça", c'était vraiment pas agréable et puis je regardais, je me demandais "C'est gens-là, quand ils sont nés, ils étaient tout roses, ils étaient de beaux petits bébés parfaits et la vie, ce qu'elle en a fait, c'était rendu pénible, c'était rendu pas joli à voir. Alors ça, c'était pour moi une démonstration de ce que c'est les Forces du mal, c'est-à-dire, il me semble que ça ne fait pas partie de l'homme, en tout cas, ça ne devrait pas être comme ça, c'était vraiment pas quelque chose qui était beau à voir, ça, ce sont les Forces du mal. Est-ce que c'était, les personnes chez qui je voyais ça, est-ce que c'était bien eux? Ils ne sont pas nés comme ça, c'est venu après. Comment ça se passe les Forces du mal ?

Daniel Kemp : Bon premièrement, c'est évident que ce n'était pas dans eux, c'est évident que la solution se trouve dans eux, par exemple, que la solution se trouve en eux, sauf que la problématique ne vient pas de l'homme, ne vient pas donc de ces bébés, de ces enfants qui en étant adultes finissent par devenir soit clochards, soit charognards, soit même criminels, bandits ou simplement même des bonnes personnes qui sont malheureuses régulièrement. On a un dicton planétaire qui dit que les bons partent les premiers, et...

François Martel : En tout cas ceux qui étaient là, les bons étaient partis parce que...

Daniel Kemp : Ils restaient juste les...

François Martel : Oui, il restait juste les...

Daniel Kemp : Il y a un acteur dernièrement qui disait que lui ne croyait pas en Dieu, qu'en tout cas si Dieu existe qu'il était mauvais, sinon Dieu n'existe pas et n'importe quelle personne un peu lucide qui regarde la planète, ne peut faire autrement que de dire "Ou bien Dieu n'existe pas ou bien Dieu devrait être éliminé, parce que c'est un bon sans cœur". Evidemment, la majorité des personnes, par leur instruction, ont appris à aimer Dieu...

François Martel : Ben ils voient toutes les difficultés de la vie et tout ce qui, en fait, moi je trouve de mal comme étant quelque chose qui fait grandir l'homme, que l'homme doit apprendre là-dedans et finalement...

Daniel Kemp : Ça, c'est la résultante d'une dissonance cognitive, c'est-à-dire que l'être humain n'a pas la capacité de/ actuellement l'être humain n'a pas la capacité réelle de faire des choix et de supporter des questions sans réponse. Alors à chaque fois que l'être humain a une question,

il doit impérativement lui apposer une réponse et quitte à inventer la réponse, quitte à prendre n'importe quelle réponse qui traîne, il va aller à la recherche de ses réponses, il va se les accaparer. Lorsqu'on va dans les pays, par exemple, pendant longtemps, Staline massacrait sa population, des gens adoraient Staline et il y a des gens qui l'adoraient par amour, il y a des gens qui l'adoraient par peur. Les dieux, c'est la même chose ! Certains aiment Dieu par amour, d'autres l'aiment à cause de l'enfer !

François Martel : Par crainte d'aller en enfer, donc ils vont choisir ...

Daniel Kemp : Exactement. Et c'est évident que si on regarde, si on parle de bonté, ben la bonté ne crée pas le monde dans lequel tu peux aller en enfer, et ce n'est pas bon... aller en enfer éternellement, c'est la bonté, la bonté c'est : tu fais tout ce que je dis sinon tu vas le regretter éternellement...

François Martel : En fait tous choisissent la bonne voie pour aller dans...

Daniel Kemp : Ben de toute façon, dans les religions, ce qui est le plus popularisé, c'est effectivement le côté négatif, quelles que soit les religions et avec les ex-communions avec tout ce que les églises et tout ce que les religions, les musulmans, les catholiques et les autres ont pu faire d'atrocités, et toujours au nom de la bonté et malgré tout, à travers les siècles, les gens disent que ces dieux-là sont toujours des bonnes personnes et que ce sont des êtres, indépendamment des religions qui doivent être suivis, qui doivent même/ à qui on doit obéir. Mais si on regarde encore le contexte planétaire, on doit constater qu'à chaque fois qu'il y a du bien sur la planète, c'est l'homme qui le fait et malgré que certains essaient de faire du bien, régulièrement, sans arrêt, tout le temps, les choses vont aller de travers, on va dire "Oui mais donc ce sont les hommes qui font du mal. Ça dépend. Lorsqu'une tornade vient de balayer un quartier d'un village, l'homme ou la société, les humains qui sont là vont s'entraider, vont reconstruire, mais la tornade, ce ne sont pas les humains. "Ah c'est la nature". Mais la nature apparemment selon les cosmogonies, est créée par des dieux bons.

François Martel : On voit ça souvent dans les cas justement des catastrophes ou difficultés...

Daniel Kemp : Sauf qu'ils ne sont pas créés par l'homme...

François Martel : C'est ça, puis même les hommes sont dans une situation d'urgence et là, ils vont s'entraider.

Daniel Kemp : Oui, c'est-à-dire que l'être humain a un seuil de tolérance en face des Forces du mal, et quand il atteint son seuil, ben là il va s'entraider, se retrouver et lorsqu'il revient, lorsqu'il sort de cet état de guerre, cet état d'action, cet état de guerrier, il est beaucoup moins alerte, beaucoup moins à l'écoute de l'humain, beaucoup moins à l'écoute des dangers extérieurs et normalement il se fait ramasser. Les voisins vont s'obstiner, vont gueuler un petit peu et à un moment donné, il y aura un tremblement de terre, il y aura un ouragan, il y aura une épidémie, il y aura quelque chose, ils vont s'entraider, ils vont fraterniser énormément mais deux, trois, quatre ans après, ben ça peut revenir un peu comme c'était avant. Alors si on regarde l'homme face aux agressions virales (que ce soit les virus, les bactéries, bon, ces choses-là), l'homme face aux agressions qu'on appelle "les accidents", l'homme face aux agressions animales, l'homme face aux agressions naturelles (tremblements de terre, cyclones, ouragans etc), l'homme a l'obligation et il n'a pas le choix, l'humain peut constater à travers le temps qu'il est laissé à lui-même et il est laissé à lui-même pour s'en sortir mais on s'occupe très bien de lui pour justement le conserver un, dans l'engourdissement, dans l'obnubilation, dans l'inconscience, dans la peur, dans la culpabilité, dans la gêne ou dans la honte, il y a énormément de mécaniques qui amènent l'humain à continuellement rechercher des distractions, se médiocriser, prêt à se démolir...

François Martel : Mais ça, c'est ce que tu dis que les hommes cherchent à améliorer leur condition finalement ?

Daniel Kemp : Seulement quand c'est risqué, quand ça va trop mal et que c'est risqué, que ça l'est/ qu'il trouve encore temps avant que l'humain est soit exterminé ou bien, enfin qu'une partie de ses contingents disparaissent, là, la majorité des êtres humains vont subitement devenir des êtres extraordinaires.

François Martel : C'est ça dont tu parlais, le seuil de tolérance, quand le danger est très grand, là, l'homme va se lever puis il va faire quelque chose pour lui.

Daniel Kemp : Oui et c'est ce qui a fait dire à des gens qui ne comprennent pas les mécaniques, les adorateurs de tyran, que "C'est bon qu'on ait de grands problèmes parce que c'est là qu'on se révèle à nous-mêmes". Ben moi, si j'étais bon pédagogue et que je veux éduquer mes enfants, je n'ai pas besoin de mettre le feu à la maison pour pouvoir, pour qu'ils puissent se révéler être de bon pompiers, si/ à quoi ça sert d'être un bon pompier si jamais il y aura le feu? Alors toutes les misères qui font que l'humain arrive à traverser ces misères-là et qui, pour plusieurs donnent de la valeur à l'humain, sont apparemment des expériences que, selon les religions, on ne vivra pas de l'autre côté. Bref, j'apprends plein de choses, la planète c'est exactement comme une école, tu apprends plein de choses qui ne te serviront pas plus tard. Bon. Alors, quelque part, il manque énormément de mécaniques, sauf évidemment si c'est parce que l'explication qu'on a de la vie, des dieux, du monde de la mort est une explication qui fait partie de l'illusion ou qui fait partie du mensonge cosmique, une explication qui ne contient pas de réalité, qui contient des colorations de réalité, c'est-à-dire des vérités et qui contient des colorations de vérité, donc du mensonge. Si on se donne la peine d'essayer d'expliquer notre monde, d'expliquer notre vie, d'expliquer notre position planétaire ou stellaire à partir d'autres points de vue, on se rend compte qu'il y a des concepts, il y a des explications qu'on peut amener qui sont beaucoup plus efficaces que les explications antérieures et qui, non seulement sont efficaces, en ce sens qu'elles peuvent expliquer des choses que la religion, l'ésotérisme, la psychologie, les sciences actuelles n'expliqueront pas, mais qu'en plus, elles permettent (ces explications-là) de pouvoir, pas prédire, mais de pouvoir prévoir des conséquences à des actes, donc on prend des leviers et on sait à un moment donné qu'en bougeant tel levier, on aura telle répercussion alors que j'avais appris moi, qu'en bougeant ce levier-là, j'aurai cette répercussion-là, je me suis rendu compte en étudiant l'histoire humaine que la majorité des bons leviers qu'on tend à l'homme sont des leviers qui l'amènent à la destruction. Par exemple, les gens/ enfin il y a énormément de théories, toutes ces théories-là sont basées sur une chose souvent, c'est que "L'être humain est créé par un être pur et parfait", et si c'était faux? On agirait d'une façon très différente et subitement on prendrait en main notre altruisme, on se dirait que quelque part qu'on est un groupe abandonné sur l'aile droite d'une galaxie et on est abandonné et si quelqu'un s'occupe de nous, c'est pour nous niaiser, pour nous narguer, pour rire de nous. Donc ce n'est pas en priant que je vais aller aider le voisin, c'est en me déplaçant et en allant le voir que je vais l'aider.

François Martel : Ce que tu veux dire, c'est que dans la mesure où on élimine l'espoir d'être sauvé, ben là, on commence à faire quelque chose pour toi là.

Daniel Kemp : tu commences à faire toi-même, ça va aider et si par hasard tu dis "Oui mais tu découvres qu'il y a quand même un bon dieu, ben il sera juste tout fier de moi !" mais s'il n'y a pas de bon dieu, j'attends longtemps depuis des milliers et des milliers d'années et on se demande toujours "Comment ça se fait que finalement l'humain continue toujours à se battre pour les restes des pots de confiture ou à se battre pour un terrain ou les branches de pommier qui dépassent chez le voisin et que le voisin en prend?" quelque part, on devrait mettre fin à

cette roue qui tourne qui probablement ne nous appartient pas. C'est une roue de torture, ce n'est pas une roue de vie !

François Martel : C'est ça mais si on regarde l'histoire de l'humanité, c'est constamment des chicanes pour un pot de confiture ou un bout de terrain, c'est tout le temps\_tout le temps\_tout le temps, il faut que ça s'arrête.

Daniel Kemp : L'évolution scientifique de l'humanité se fait à travers la guerre, alors on devrait faire la guerre régulièrement, on devrait bénir les guerres. Bon, l'évolution médicale se fait à travers la maladie et la mort.

François Martel : En fait, ça se fait, là, ce que j'ai compris, ça se fait à travers les guerres uniquement parce que c'est là qu'on sort les budgets nécessaires parce que là, il y a une question de survie et que là, on trouve des choses qu'en temps normal, on aurait été incapable de trouver sur la planète, en ayant une somme d'argent ...

Daniel Kemp : Oui mais il y a des choses qu'on a constaté. On a constaté qu'il y a des forces, on appelle ça "les Forces du mal", bon, parce que c'est publicitaire, hein, ok, peut-être les Forces du bien, remarquez...

François Martel : En tout cas, on verra...

Daniel Kemp : Mais c'est évident que, parmi la première phase d'exploration des sages parmi la race humaine, donc dans le passé, dans le très\_très passé, la première chose, c'est que les problématiques viennent de l'extérieur. Alors il y aura beaucoup\_beaucoup de quêtes et de conquêtes pour aller chercher, pour éliminer les problèmes extérieurs, donc éliminer les voisins qui dérangent, éliminer les peuples, les voisins qui dérangent, aller chercher le Graal, aller chercher une épée magique Excalibur ou d'autres, Durandal etc, aller chercher de la magie, faire appel à des Forces du mal ou à des Forces du bien, avec la découverte que quand tu fais affaire avec les Forces du bien, ça prend 50 ans avant d'avoir une réponse, alors qu'avec les Forces du mal, tu l'as le soir-même, alors nécessairement ça donne qu'il y a beaucoup plus de personnes dans la magie qui vont aller rejoindre les Forces du mal, parce qu'en termes d'efficacité, c'est tellement plus évident. Bon.

François Martel : Mais ça c'est normal que oui les Forces du mal soient plus opérationnelles.

Daniel Kemp : Les prêtres qui travaillent avec les Forces du bien n'ont jamais les effets que ceux du Vaudou ou ceux de certaines magies africaines ou encore carrément de la magie noire celtique ou la magie noire même catholique. Bon, envoûter quelqu'un pour qu'il soit en amour avec toi, c'est banal, mais va voir un prêtre pour qu'il casse l'envoûtement, ça va te demander ( ). Pour que je t'envoûte pour que tu tombes en amour avec une personne ici, ça ne te demande pas d'effort. Pour briser le charme, il va falloir que tu travailles en maudit, parce que ces Forces-là, ce n'est pas évident qu'elles viennent tout de suite, les Forces du bien, il y a des façons d'arriver à les assujettir, sauf que l'être humain/ mais il faut comprendre une chose : souvent les Forces du mal, l'humain qui les contrôlait, qui les assujettissait, c'est-à-dire que les sorciers, les mages trouvaient des façons de les obliger à venir servir mais les Forces du bien, on leur demandait de venir nous aider et on attend encore.

François Martel : Sauf que le Nazaréen, lui, il disait "Ainsi soit-il", comment il disait ?

Daniel Kemp : "Qu'il en soit ainsi".

François Martel : "Qu'il en soit ainsi", donc, lui il savait comment contrôler ça, c'est-à-dire, qu'il donnait un ordre, lui.

François Martel : Mais le Nazaréen contrôlait quoi, les Forces du bien ou les Forces du mal ? Une chose est certaine, tous ceux qui ont été capables de faire des guérisons pendant ces époques et voilà deux cents ans en descendant...

François Martel : En fait, il sortait les Forces du mal de chez quelqu'un.

Daniel Kemp : Et on les excommuniait, on les ( ) parce que c'était Satan. Alors le Nazaréen qui faisait la même chose, travaillait avec quelles Forces ? Bon, je ne dis pas que ce sont les Forces du mal, ce que je dis, c'est que peut-être même qu'on va découvrir que les Forces du mal, les Forces du bien, sont des Forces..

François Martel : C'est peut-être, oui, deux revers d'une même chose.

Daniel Kemp : Oui mais les Forces, ce n'est pas une médaille, ce n'est pas une pièce de monnaie, c'est un dé.

François Martel : Ah donc il y a plusieurs côtés.

Daniel Kemp : Ah il y a plusieurs autres formes, autres facettes, mais ce qui est intéressant, c'est que l'être humain, donc a commencé par prétendre que c'est à l'extérieur la problématique et n'ayant pas su améliorer sa qualité de vie en fonction du contrôle de l'extérieur, ( ) et il y a eu par la suite une époque majeure où c'était "Connais-toi toi-même", où c'était à l'intérieur de chacun que se trouvait le problème et que se trouvait aussi la solution. Dans certaines visions philosophiques, catholiques et quelques autres, les Forces du mal se trouvaient en vous et les Forces du bien se trouvaient à l'extérieur de vous, en Dieu. Bon. Ça a aidé évidemment à culpabiliser les gens et à faire en sorte que les gens ne travaillent pas à partir d'eux-mêmes pour s'en sortir, mais s'en remettent continuellement à un politicien qui promet mais qui finalement n'y fera rien.

François Martel : Sauf que quand tu veux faire un changement dans ta vie, un changement positif, c'est beaucoup plus difficile à amener quelque chose de bien dans ta vie que d'amener quelque chose qui va te nuire, par exemple si toi, tu veux arrêter de manger du sucre, ça va être beaucoup plus difficile que si tu vas en manger, donc on a l'impression que les Forces du mal sont pas mal plus présentes que ce qui veut t'amener à faire du bien.

Daniel Kemp : Sûr et certain, je marche dans la rue, je rencontre quelqu'un qui est neutre, je veux le rendre heureux. Bon euh, je veux le rendre malheureux. Paf ! réglé. Si c'est le rendre heureux, c'est tout un contrat, parce que je rencontre une femme, je lui dis "Vous êtes bien jolie aujourd'hui" et là, elle va interpréter ça que je veux coucher avec elle, que je suis dangereux, que je la niaise peut-être ( )

François Martel : De toute façon, tu vas la déranger.

Daniel Kemp : Mais tous les schémas d'interprétation vont venir faire en sorte que je ne peux pas, faudrait que je travaille de façon beaucoup plus complexe à amener quelque chose. En plus, tu vas haïr beaucoup plus longtemps, beaucoup plus facilement, beaucoup plus spontanément que tu vas aimer ; il y a des exceptions dans la vie, mais c'est comme ça en général. Ce qu'il faut comprendre c'est qu'il y a effectivement des mécaniques. Bon. Est-ce que ce sont des forces ? Une force, normalement, ça engendre des effets. L'électricité, c'est une force, seulement si on s'en sert. Alors l'astral, le mal, ça peut être une force effectivement comme le bien. On peut parler de ces termes-là, sauf qu'après un retour historique de quelques milliers d'années, on peut facilement avoir une vision, on peut découvrir qu'il y a des mécaniques plutôt que des forces, et les mécaniques sont des mécaniques qui ne sont pas intentionnelles...



François Martel : C'est ça, c'est ce qui fait la différence, c'est qu'une force, ça implique que c'est dirigé, une mécanique ...

Daniel Kemp : Spirituellement, une force, ça implique que c'est intentionnel, c'est-à-dire qu'il y a une intention derrière la Force. Alors s'il y a une Force du mal, il y a une intention de faire du mal, spirituellement. Bon. Mais une force, le thème "force" veut dire que c'est une énergie, c'est quelque chose qui peut créer un effet. Mais est-ce que l'électricité, lorsqu'elle passe dans une ampoule électrique, a l'intention de créer de la lumière ? Non. Mais ça reste que c'est une force, que ce n'est pas une vision spirituelle. Par contre, si l'électricité a la capacité de chauffer un filament, ce qui va engendrer de la lumière, il y a aussi des lois là-dedans, des lois mécaniques et non pas des lois psychologiques. Ce n'est pas une loi dans le sens "Tu le fais, si t'es puni", c'est une loi dans le sens que ça décrit des mécaniques, des mécaniques, on va dire, actuellement naturelles qui est fait que l'électricité n'a pas le choix, mais pas parce qu'elle va être punie, elle n'a pas le choix de réchauffer un filament et de faire de la lumière, ce sont des lois, ce sont des mécaniques.

Il y a aussi dans le/ si on regarde, si on fait un retour sur les schémas psychologiques, scientifiques, religieux de l'humain à travers son histoire, on se rend compte que l'humain ne se heurte pas à des intentions. L'humain se heurte à des mécaniques...

François Martel : Sauf que le Nazaréen disait "Satan, sors de ce corps-là", il s'adressait à quelque chose d'assez particulier, personnalisé...

Daniel Kemp : Est-ce que Satan faisait quoi?

François Martel : Non mais ce que je veux dire c'est que il y a une mécanique, mais on dirait qu'il y a des représentants de la mécanique.

Daniel Kemp : Même pas ! Même pas ! Mais je vais t'expliquer, on pourra revenir un petit peu là-dessus, de toute façon, on parlera des Forces du bien dans une prochaine conférence mais ce qu'il faut comprendre, c'est que pendant longtemps, c'est quand le volcan éclatait à côté du village sur l'île de Krakatoa, qu'est-ce que les gens faisaient? Ben les gens allaient prier. Les gens demandait au volcan de fermer sa grande gueule. Les gens allaient jeter du monde là-dedans. Pourquoi? Parce qu'il y avait une intention de détruire le village pour punir.

François Martel : Ben c'est là qu'ils faisaient des sacrifices pour essayer que ça s'arrête.

Daniel Kemp : Ben oui. Mais, à un moment donné, on s'est rendu compte qu'il n'y a pas d'intention dans le volcan, c'est une mécanique basée sur des lois naturelles. Mais évidemment, aujourd'hui, on est beaucoup plus civilisé, mais n'empêche qu'on prie encore des mécaniques naturelles et on a évidemment, la science, pas grâce à Dieu mais grâce aux savants, grâce à l'humain.

François Martel : Tu dis qu'on prie encore...

Daniel Kemp : La science, grâce aux humains, a été capable de relever progressivement le voile de l'illusion et la science a sorti les mécaniques naturelles. Tu peux prier pour que le blé pousse, mais tu peux aussi l'arroser ou planter les bons grains ou faire un tri à travers donc la génétique même si tu ne connais pas la génétique, tu replantes les pieds les plus forts et tu manges les pieds les plus faibles, les plus forts vont engendrer des plants encore plus forts. Bon. Au lieu de prier, au lieu de faire des sacrifices au dieu de la fécondation terrestre etc, au lieu d'enterrer un cadavre à chaque 50 pieds dans ton champ de/ bon, tu fais autre chose.

François Martel : Ils faisaient du compost par exemple.

Daniel Kemp : Ben oui, mais ils faisaient juste ça, tu t'en fous des/ quand tu sais qu'il faut un champ pour nourrir un boeuf, ben le boeuf, il se plante et peut bouffer un champ, donc ce n'est pas, l'équilibre à faire. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'à un moment donné, quand on disait aux gens "Cesse de prier le volcan, la lave qui sort, c'est.." bon, on explique les choses, les imbéciles qui venaient expliquer au peuple que ce n'était pas un dieu. Là ils disent "Ben oui, à chaque fois qu'on fait ça\_ça\_ça, il ferme la gueule". C'est normal les volcans crachent rarement pendant des siècles. Bon. Le Pinatubo, il commence à se calmer, mais les gens, ils pensent que pendant des années, il fallait comprendre, il fallait adoucir le dieu, il fallait des ci, alors quand après, les sacrifices, ça ne fonctionnait pas, on décode, et c'est ça la problématique de l'humain, la dissonance cognitive. "Pourquoi le volcan continue-t-il à cracher? Il nous faut une réponse ! On a sacrifié nos plus beaux enfants, on a sacrifié notre plus beau bétail, on a sacrifié notre plus beau blé ! C'est bon les Forces du mal, il ( ) maintenant les cochonneries et l'autre là-haut n'a rien à cirer, et là, tu te dis que "peut-être que c'est parce qu'il veut qu'on aille conquérir l'autre île là-bas, ou bien c'est parce que l'autre île là-bas n'a jamais voulu prier notre dieu. C'est évident que c'est ça !" ( )

François Martel : On va les envahir...

Daniel Kemp : Ben ( ) oui, comment veux-tu si tu veux calmer un peu le volcan, ces 3-4 années de guerres vont faire en sorte que tu as raison, le volcan finit par arrêter.

François Martel : Et tu finis par arriver sur quelque chose qui fonctionne.

Daniel Kemp : Tout le temps, sauf qu'à un moment donné, on va expliquer ça d'une façon différente et on va dire aux gens "Ecoutez, on va se retirer un peu et laissez-le donc crier un peu là puis après, à un moment donné, il ferme sa grande gueule puis il s'arrête. Les tremblements de terre, ça a été divinisé pendant longtemps au Japon et un peu partout ailleurs, les cyclones, les kamikazes, les vents divins. Bon ben, imaginez que deux fois la Chine deux fois a essayé d'envahir le le Japon et par deux fois, les vents divins, les kamikazes etc sont venus balayer les flottes chinoises. Extraordinaire. Donc les dieux aidaient les/ bon. Quand la grande armada a voulu envahir l'Angleterre, ben c'est aussi des cyclones, des ouragans qui sont venus. Bon. Mais il y en a aussi régulièrement, il suffit qu'aujourd'hui voyez-vous comment qu'on traitait le dieu de l'ouragan, on demanderait à nos satellites si c'est le temps d'envahir et là, les dieux n'auraient plus aucune puissance. Si les chinois veulent envahir le Japon, ils vont demander à leur satellite météo, de leur dire "Y a-t-il des vents divins dans les parages ou pas ? Y a-t-il des conditions à la création de vents divins. Non? On va envahir et ce coup-ci, les vents divins ne pourront rien faire".

L'humain doit comprendre que dans les Forces du mal, par exemple, il y a des mécaniques. Ces mécaniques-là sont des mécaniques naturelles qui peuvent être comprises par l'être humain et qui peuvent être contrôlées par l'être humain. Et là, je vais donner des exemples de mécaniques mais comme tout à l'heure, tu le disais toi-même, que quand tu veux manger du sucre, tu aimerais ne pas manger du sucre, ça fait partie de ce que moi j'appelle "la mécanique de l'expression humaine dans ce chronotope, c'est-à-dire dans cette forme de monde où tous ici, pour les humains sur la planète, vous êtes contraints par une mécanique à vous exprimer en vous auto-détruisant et en recherchant sans arrêt le malheur et la souffrance. Ça, c'est une mécanique. Alors, l'humain ne peut pas y échapper à cette mécanique, sauf évidemment s'il finit par en comprendre les tenants et les aboutissants pour parvenir à contrôler cette mécanique. De ce fait, l'être humain va être attiré facilement vers quelque chose d'alimentaire qui va anéantir son corps et devra travailler énormément à bien manger parce que ça, ça ne fait pas partie de la mécanique. L'humain va être sans arrêt tenté de se nourrir psycho-émotivement de malheur, donc de chicanes, de disputes, de lectures, de films d'horreur, de n'importe quoi, parce que ça

fait partie de la mécanique qui l'oblige à s'exprimer de cette façon-là et à l'intérieur de l'humain, quelque part, l'humain a besoin de bien, besoin de ceci, besoin de cela, mais dans la mécanique de l'expression dans ce chronotope-ci, dans ce monde-ci, il arrive simplement ceci "Voulez-vous vivre en paix ? Pas de problème, on va vous mettre un petit peu de malheur autour de vous qui est le fait que vous vouliez vivre en paix, d'engendrer suffisamment de malheur chez vous, que vous allez être en harmonie avec les lois de cette mécanique. Vous allez pouvoir souffrir parce que vous voulez la paix. Alors qu'un autre, lui, il veut le malheur et dans son malheur, il ne sera jamais satisfait, il y aura toujours ceci, il y aura toujours cela et par principe, il va aussi dire qu'il ne veut pas le malheur et on va se rendre que sa démarche de vie fait qu'il recherche sans arrêt cela.

François Martel : Ok mais ça, tu veux dire les Forces du mal, c'est à l'extérieur, ce sont des mécaniques, mais là, comment ça se passe pour que ces mécaniques-là, ajustent pour qu'on recherche...

Daniel Kemp : Je n'ai pas dit que les Forces du mal sont à l'extérieur. Les Forces du mal, ce sont des mécaniques d'un type particulier de monde, un chronotope, c'est-à-dire un lieu spatio-temporel particulier dans lequel on se retrouve, et dans lequel l'humanité est, donc c'est un chronotope, ça a des lois particulières et si on change de chronotope, on change de monde et non "on ne change pas le monde" et il y a moyen de changer de monde, c'est-à-dire d'avoir des gens comme tous ceux qui sont ici là, mais qui sont assujettis à d'autres lois, à des lois où l'expression de leur intelligence vont souvent être perçue par la paix, l'harmonie etc, alors qu'actuellement, l'expression de l'être humain comme dans un chronotope comme celui-ci, est toujours exprimée avec des problématiques. Quelqu'un va dire "Ce n'est pas vrai, moi je fais du bien régulièrement" exactement, ça fait (nécessite) des gens malheureux pour faire du bien, sans ça, on ne peut pas faire du bien, donc on a besoin d'un monde malheureux pour être capable de vivre pour être dedans.

François Martel : S'il n'y avait pas du malheur autour de nous ou simplement des difficultés...

Daniel Kemp : Ah, l'homme serait malheureux

François Martel : Mais est-ce qu'on aurait aussi le goût de faire le bien ou ça l'est comme un goût de faire le bien juste parce qu'il y a du mal, ça a différentes ...

Daniel Kemp : Il y a une mécanique d'expression exactement comme il y a des personnes qui transpirent plus que d'autres. Là, on pourrait dire "Ben cochon, tu transpires bien ! Contrôle-toi un peu !" Il y a des gens qui ont des cellules adipeuses qui en ont plus, ils engraisent facilement et là il y en a qui vont dire "C'est-tu le gros cochon, la grosse cochonne ? Contrôle-toi donc !" Comme ceux qui fument, qui veulent arrêter de fumer "Ah oui, c'est bien, t'as de la volonté ! Prête-moi-z'en (Prête-m'en) de la volonté, je veux arrêter de fumer, aucun problème ! La personne veut arrêter de fumer, aucun problème. Mais la façon dont s'est exprimé son intelligence à travers ce monde, elle va continuer à fumer, puis il y en a qui vont dire "Non moi, j'ai réussi à arrêter de fumer comme ça". Pas de problème. Tu manges du sucres, tu as des relations sexuelles qui n'ont pas de sens, tu as ceci, tu as cela, tu chiales, tu gueules, t'es nerveux, tu as des ulcères, c'est juste ça la volonté, là, comme ça arrêter de fumer, t'as de la volonté pour le reste aussi. Non, ça dépend des êtres humains, y en a qui/ moi j'ai de la volonté pour parler, bon, mais je n'en ai pas pour me taire. [Rires] Donc je n'ai pas de volonté pour parler, parce que si j'avais de la volonté, j'aurai de la volonté.



## Daniel Kemp : Pour être libre, contrôler les Forces du Mal (2)

---

<https://www.youtube.com/watch?v=ETx63AsnZTs&t=6s>

François Martel : Pour n'importe quoi que tu veux faire

Daniel Kemp : Exactement. Moi je suis courageux quand un chien m'attaque, mais je n'en ai pas quand c'est un chat. Ce n'est pas ça du courage. Tandis qu'un courageux, c'est un type qui est capable de vivre la peur et qui a assez d'ego pour être capable de l'écraser. Courageux. Alors que moi, dans mon cas, je ne suis pas courageux parce que je n'ai pas peur, ce qui fait que je n'ai pas de médaille. Ça fait partie des lois d'expression de la nature humaine dans ce monde-ci où l'humain doit sans arrêt se prouver, s'éprouver, sans arrêt, s'éprouver, c'est une loi de la mécanique. Vous avez réussi des bonnes choses dans votre vie? Parfait ! Ça fait combien de temps ? Deux ans ? Bon. Est-ce que vous vous sentez bien aujourd'hui? "Non, pas plus qu'avant". Il faudrait recommencer sans arrêt. J'étais champion de l'est du Canada en judo et puis un moment donné, ben tu gagnes, c'est bon, mais la nuit d'après, il faut que tu gagnes encore parce que sans ça, tu n'es plus... la nuit d'après faut que tu gagnes encore parce que sans ça... et c'est sans arrêt, jusqu'à tant que tu finisses par te vautrer dans ta mémoire et que tu te dises que finalement, t'as accompli de bonnes choses puis que finalement, tu n'as pas le choix de te dire ça sinon, il faudrait que tu recommences encore à te battre. Ça, ça fait partie des forces, les Forces du mal finalement et donc des mécaniques.

François Martel : Comment on fait pour arriver à ce qu'ils nous foutent la paix, ces Forces ?

Daniel Kemp : On va parler un peu d'expérience et après ça, on pourra traduire. Vas-y.

François Martel : Ok. Ben justement, je voulais te demander, [Rires] non moi je, les Forces du mal...

Daniel Kemp : Tu ne connais pas ça.

François Martel : Non non.

Daniel Kemp : Ben, quand on est inconscient... [Rires]

François Martel : Tantôt je voulais que tu parles de Forces du mal personnalisées, parce que parce que toi, tu m'as déjà raconté que t'en avais rencontré. Je voudrais que t'en parles un peu parce que je trouve ça intéressant.

Daniel : Ben oui, j'en ai rencontré mais ce qui est intéressant, c'est que/ et c'est pour ça qui qu'il faut être lucide pour affronter le monde, parce qu'il y a/ moi, je dis depuis que je suis capable de parler et (que) ma mère ne me contredit pas, que tout est possible et au fur et à mesure que donc on vit des expériences différentes, alors on va vivre, deux personnes vivent la même expérience, mais si les deux la content, ils vont conter des expériences qui sont parallèles mais qui sont un peu différentes. Bon. Et ont-ils vécu la même expérience? Il y en a qui vont voir un film, ils trouvent ça génial, d'autres trouvent ça royalement ennuyant et originalement, ils aiment les mêmes choses. Ont-ils vu le même film? Il vont vous conter l'histoire dans un même film mais ont-ils vu le même film ? Et sans arrêt, ça fait en sorte que les gens s'obstinent par rapport à ce qu'ils disent, comme par exemple, - Ici, la couleur ici, c'est rose - Mais non, ce n'est pas rose, ça c'est mauve"- Ben, c'est rose- Mais non, ce n'est pas rose, c'est comme pourpre- Ben écoute, c'est rose, tu ne connais pas tes couleurs. - Avez-vous mes yeux?- Voyez-vous ce

que je vois? Là, ils vont s'obstiner.- C'est-tu beau- Mais voyons, ce n'est pas beau, c'est laid- Voyons-nous la même chose ?L'humain va dire "Mais voyons, c'est sûr" mais l'expérience humaine prouve que non et que parce qu'on est basée sur l'idée que oui, ben ça nous en fait des raisons de s'obstiner et s'engueuler puis avoir l'impression qu'on n'est pas ceci, qu'on n'est pas cela et qu'il y en a plein. Bon. Un moment donné, moi, je me suis dit "Ben j'aimerais rencontrer les Forces du mal pour pouvoir leur "tapocher" le nez un peu. Bon. J'avais 16 ans. Alors, pour la première expérience

François Martel : Y avait-il une raison pour que tu veuilles les rencontrer ?

Daniel Kemp : Probablement parce que je suis, ben je le suis un peu moins, mais j'étais un antique guerrier, toujours un gars qui lorsqu'il y avait quelqu'un de pas correct à tabasser, il y allait. Alors j'avais encore ces mémoires réincarnationnelles-là, j'avais 16 ans, bon, mais ce que je voulais surtout, c'est d'avoir la paix autour de moi, donc je me suis dit "Si je rencontre les Forces du mal, Satan entre autres, et que je lui explique clairement qu'il peut sataniser ce qu'il veut mais pas dans mon entourage, ça devrait être correct. Alors j'ai choisi autour du 25 décembre, parce qu'égrégoirement parlant, énergétiquement parlant, c'est un bon moment, la religion est proche du sol et puis je vais dans la forêt, une forêt où il n'y a pas d'autoroute, rien, ça fait 15-20 minutes de marche sur la neige en raquettes, on arrivait au chalet, ( ) et puis il y avait une truie, une truie, n'est-ce pas, pour ceux qui connaissent, c'est un cochon mais pour d'autres, c'est une espèce de petit poêle à bois, ah parce que j'ouvre la truie mais..., [Rires] non j'allume le feu et puis je gelais parce qu'il fait très froid et j'avais emmené 3 personnes avec moi, une personne de 40 et quelques années, un personne d'à peu près le même âge que moi et une personne à peu près dans la vingtaine. Et moi ce que je voulais, c'est que je voulais aller tenter une expérience et je voulais qu'il y ait des témoins, pas parce que je voulais le faire devant des témoins, mais parce que je voulais qu'eux-autres puissent me dire ce qu'ils ont vu, de façon à ce que je puisse être certain que je n'aurais pas imaginé, rêvé ou fabulé tout ça, s'il arrivait de quoi. Bon. Alors finalement, bon, la nuit tombe, on l'entend [Rires] et puis les trois personnes commencent à avoir un peu peur, parce que je leur avais dit que je voulais rencontrer Satan etc, évidemment, ça tend l'atmosphère, [Rires] bon, et puis vers les 11 heures, je ne sais pas trop, bon, alors, je décide de sortir, je vais faire un tour dehors, il y avait de la neige, c'était bon, c'était bien, c'était couvert, il faisait noir et il y avait beaucoup d'étoiles, mais en haut des nuages, on est bon, on trouve qu'il fait noir et là je trouve que c'est bien, l'atmosphère/ le transfert est intéressante, c'est yin, c'est...

François Martel : propice à rencontrer le...

Daniel Kemp : Propice à faire de la magie noire. Alors j'ai 16 ans et là je suis dans le bois et là, je commence à crier, je commence à appeler Satan. Et plus je criais, plus il semble qu'il fait plus noir.

François Martel : Il s'appelle comment, lui, Satan ou ?

Daniel Kemp : Satan. Alors là, il fait plus noir, je me dis ( )

François Martel : Avec une lampe de poche pour qu'il fasse moins noir.

Daniel Kemp : Non pas de lampe de poche, je ne le voulais pas quand même parce que/ Alors je rentre dans le dans le camp et je demande qui veut venir, que c'est le temps. Alors il y en a qu'un qui veut venir, c'est une espèce de clown, bon, les autres étaient trop...

François Martel : Ils étaient trop occupés à..

Daniel Kemp : Non, ils disaient qu'il faisait trop froid. Alors on sort tous les deux et on s'en va un peu plus loin, et là, je commence à gueuler et à crier et je me rends compte que c'est

impeccable qu'il fait vraiment noir, que c'est vraiment apeurant, que c'est... donc je me dis que Satan existe. En tout cas, si ce n'est pas Satan, il y a une personne qui aime bien ça, se faire passer comme lui, mais une chose est certaine, c'est qu'il y a un effet sur ma perception ou un effet matériel "Oula", mais une chose est certaine, c'est que ma perception, ça fait partie de ma vie, alors nécessairement, il y a un effet. Alors la personne elle est...

François Martel : L'autre personne, est-ce qu'elle voyait ça aussi ?

Daniel Kemp : Ah oui oui. A chaque fois je lui demandais "qu'est-ce que t'en penses?" il me dit "Ben là il fait noir en maudit". Bon parfait, correct, on voit la même affaire. On est deux cinglés, c'est bon. Ah mais cinglé tout seul, c'est ( ) mais cinglé collectivement, on est normal. Alors, j'appelle Satan etc et à un moment donné, ça devient assez pénible et à un moment donné, je décide d'appeler Dieu à la place, histoire de voir. Alors je commence à l'appeler et je parle, là, je vous passe les détails, mais...

François Martel : Il n'était pas occupé à la messe de minuit?

Daniel Kemp : Pas encore, il était 11 heures et puis quelques et subitement, le ciel se dégage. Il fait vraiment plus clair, on voit les arbres, on voit tout au complet, quand je dis "subitement", disons à peu près 5 à 10 secondes, le climat change au complet. Alors mon ami le confirme qu'effectivement, c'est...

François Martel : Non, ça ne se peut pas que tout d'un coup, il y a eu du vent, puis des nuages et ça s'est dégagé, non mais dans le sens dans 5 à 10 secondes, c'est...

Daniel Kemp : Ça se peut. Alors je me dis que ça se peut, donc je rappelle Satan et ça redevient noir "Tchouuhh". En tout cas, les gars de la météo devaient avoir de la misère en haut mais c'était bon et puis là, subitement, je me rends compte qu'il y a quelque chose de très très près noir et de très très très puissant qui m'attend plus loin du sentier, il y a une source et un marécage, mais c'est la nuit, c'est l'hiver et je me dis que ce qui est clair pour moi, c'est que je devrais descendre jusque là mais seul, pour aller l'affronter. Alors, je commence à m'avancer un peu et là mon ami me dit de ne pas y aller, lui, ce qu'il perçoit là, c'est un dragon, c'est un monstre ou n'importe quoi, mais en tout cas, vas-y pas, mais il ne voulait pas que j'y aille, parce qu'il ne voulait pas que je le laisse tout seul.

François Martel : Ah bon? Ça prouve que ça s'est déplacé vers lui.

Daniel Kemp : Alors je décide de rester là et là, je lui demande de me parler et je lui pose des questions et je veux qu'il me réponde, et je me rends compte qu'il ne répond pas, alors je lui dit "Ecoute, si tu veux, prends mon corps pour me répondre, tu peux prendre ma voix" et en même temps, je me rends compte que c'est la dernière affaire à faire. Alors je me disais "Hé il est rusé en tabarnouche !", mais en même temps je décède que s'il est rusé, c'est qu'il est déjà dans moi, puis il est capable de me parler, de me suggérer ce que je devrais faire et on passe quelques temps comme ça à parler, à discuter, c'est-à-dire que moi, je parle à haute voix dans la forêt, ça bouge, ça brasse, on entend des arbres tomber, il se passe/ c'est vraiment intéressant.

François Martel : Et lui, enfin ça là, ça te répond comment? Tu sens...

Daniel Kemp : Quand je commence à l'engueuler, je le traite de pissou, de tout ce que tu voudras et à un moment donné, on entend un arbre qui tombe dans le bois - y en a des arbres qui tombent dans le bois- mais en tout cas, ça donne que le scénario était parfait, dans le genre "Vas-donc aux toilettes, brouuughh dans le bois", bon, là je continue à gueuler et tu entends la montagne, ça craque, et bon, c'est intéressant. Et finalement, je vire ça de l'autre côté et je commence plutôt à parler des Forces du bien et puis, tout redevient impeccable et après ça, j'ordonne qu'il se mette à neiger, tu sais, tant qu'à y être, tu essaies "Je veux qu'il neige !" Il se met à neiger un

petit peu et là t'attends un peu puis "Je veux que ça arrête !", ça arrête, alors t'as peur en maudit parce que ce n'est pas supposé fonctionner. C'est supposé appartenir à des gens qui sont morts, à des élites du passé qui sont morts, ce n'est pas supposé fonctionner.

François Martel : Ok, pourquoi, ça a fonctionné ?

Daniel Kemp : Probablement parce que là, moi j'étais suffisamment naïf à 16 ans pour ne pas être barré par l'idée que moi, je ne peux pas faire ça et vu que j'avais été parler carrément à des mécaniques, donc j'ai dû peser sur des bons leviers par ma parole, par mon état psycho-émotif etc, ben ça fonctionnait bien, ou bien, j'étais vraiment synchronisé avec une météo totalement débile. Alors après un grand bout de temps, on revient dans le chalet et on finit ici, là, je vous passe les détails.

Ce qui est intéressant, c'est que je me suis rendu compte, un, que si on ordonne aux Forces du mal, elles sont là, mais que l'humain doit avoir une solidité psychologique telle qu'il ne sera pas envahi émotivement par les Forces du mal, sinon il se fait ramasser immédiatement, mais je me suis rendu surtout compte qu'on ordonne aussi aux Forces du bien et qu'elles écoutent et là, on discute\_on discute et c'est drôle parce que normalement, on prie, on demande, mais là on fouillait, on jasait puis on revient avec le Nazaréen qui, lui, disait le "Amen" qui veut dire "Ainsi soit-il" qui est un ordre "Qu'il en soit ainsi", c'est ma traduction. Et "Ainsi soit-il", ce n'est pas "J'espère que ça va". Bon. Et si on regarde après ça le "Notre Père" du Nazaréen, "Notre Père qui est aux Cieux, que ton règne arrive" mais il y a une petite erreur mais on se rend compte "Donne-nous notre pain", ce n'est pas/ ce sont toutes des ordres et là, ce qui arrive, c'est intéressant parce que dans les/ théologiquement, bon, qu'on soit catholique ou pas, le Nazaréen n'est quand même passé sur la planète, pour créer un mouvement historique de cette envergure- là, il y a au moins un gars est passé quelque part et ce qui est bien/ en plus, surtout à l'époque, les gens ne pouvaient pas inventer une philosophie comme ça, ce n'était pas du tout la teneur psycho-émotive des gens de l'époque, les gens étaient plus en guerre...

François Martel : C'est ça et lui amenait de l'amour

Daniel Kemp : Je pense que même le mot était inventé dans ce temps-là en tout cas, mais ce n'était pas la philosophie du monde, donc il y avait des nouveautés là, c'est intéressant, mais lui, il dit "Je vais vous montrer à prier", ils leur donnent le "Notre Père", mais le notre Père, c'est ça qu'on doit répéter, mais non, là-dedans, c'est la façon dont tu devrais l'ordonner. Alors on discutait de tout ça au complet et c'est intéressant mais aujourd'hui, si je fais un retour à travers les mécaniques, est-ce qu'en ordonnant j'ai réellement une mécanique-levier ?

Un moment donné, j'ai donné un séminaire à ceux qui avaient fait le premier séminaire, donc le séminaire intensif que je donne, j'avais donné à ces gens-là un séminaire sur la colère mentale. L'idée était effectivement d'arriver à créer dans l'astral, c'est-à-dire dans un grand contexte psychologique plus collectif, trouver un espace, pour commander un peu comme lorsque, ceux qui ont des enfants, les enfants sont en chamaille, dérangent\_dérangent, sont énervés et là, vous lâchez un gros cri, "AHHRRG !!", vous gueulez puis là, vous venez de casser une assiette ou deux, vous plantez une fourchette dans la table et là, les enfants "woouhff", là vous avez la paix pour une heure ou deux, ça dépend des enfants, tu sais, mais vous avez la paix puis lentement, ça va réessayer, ça revient lentement, puis après deux-trois jours, on est revenu à la même affaire. Et ça, c'est une colère qui fait de l'espace. La colère mentale, c'est une colère qui est basée sur la même mécanique. Dans l'astrale, donc dans la psychologie collective, c'est d'aller, d'être en... etc, d'être réellement en colère, pas émotivement mais mentalement "J'en ai raz-le-bol", je suis (équeuté?) à une bonne colère mentale, donc il y a des lois à suivre, c'est-à-dire que pour comprendre la mécanique, comme quand vous voulez planter du blé, ben vous

n'arrosez pas, vous récoltez et vous semez. Il y a des mécaniques, une procédure à suivre. C'est préférable de semer avant et d'arroser après, d'attendre que ça pousse et de récolter. Bon.

C'est la même chose pour la colère mentale. Il y a une procédure qui fait que ça, c'est plus efficace. Bon, il y a un état humain et il y a une procédure à suivre. Aujourd'hui, ce qui est intéressant, c'est que si on parle d'être bien, la mécanique qui oblige l'humain à s'exprimer, par exemple, quand la climatisation s'arrête, certains, certaines ont chaud, d'autres sont bien ; quand la climatisation repart, certains, certaines ont froid, d'autres sont bien et il y en a qui ont soit trop chaud, soit trop froid\_trop chaud, trop froid, ils ne sont jamais bien. C'est une mécanique. Mais juste ça, cette condition de vie, c'est une insulte à notre intelligence. C'est sûr que l'humain peut dire "Oui mais écoute, ben non, c'est normal, c'est à cause de..."

François Martel : C'est comme à une petite échelle, être en guerre.

Daniel Kemp : Même chose. "C'est normal qu'il y a la guerre, c'est normal qu'il y ait des disputes de couple de temps en temps, ça met de la vie dans le couple" et ça prouve que ça fait partie de l'expression, "Quand ça va bien, c'est ennuyant à mourir, une bonne chicane de temps en temps, ça fait un bonus", je trouve ça totalement stupide, mais bon.

Ce qui est intéressant, c'est que lorsque l'humain décode un peu plus la mécanique qu'on peut appeler "les Forces du mal", il aura la capacité de la contrôler, mais la contrôler veut dire d'y échapper. Maintenant, c'est évident que l'humain, que la procédure échappatoire à cette mécanique des Forces du mal, c'est une procédure qui est un ( ), ça veut dire que vous pouvez/ et le travail commence évidemment par l'intérieur de nous-mêmes, je peux moi commencer, je découvre des mécaniques des Forces du mal. Un exemple : tout à l'heure, tu a fait ça par trois fois, en parlant, tu as appliqué des mécaniques assujetties aux Forces du mal. Bon, j'aurais pu l'interrompre évidemment, mais ça aurait coupé son discours un peu. Les mécaniques des Forces du mal sont des mécaniques — et pour ça, il faut comprendre, je vais barbouiller un peu — mais il faut des-émotiver la perception que nous avons de la vie et il faut aussi être capable de se créer, à l'intérieur de sa structure d'apprentissage, une nouvelle place, un nouveau tiroir, une nouvelle boîte pour mettre des informations neuves, parce que sinon, on va toujours colorer les informations neuves par nos vieilles informations, ce que l'humain fait normalement. Par exemple, si je dis "Il y a une Force qui contrôle la neige", eh bien les musulmans vont dire "Oui, c'est normal, c'est Allah" ; les scientifiques vont dire "Oui, effectivement ce sont les conditions climatiques" ; les chrétiens vont dire "Oui, c'est Dieu" et peut-être que j'ai pas dit ça, je dis "il y a une Force qui s'appelle autre chose" etc, mais chaque personne va prendre ce que j'amène et va l'assujettir à l'expérience, l'information qu'il a déjà, et ça, c'est une problématique parce que ça fait en sorte que les gens vont toujours colorer l'information neuve, et au fur et à mesure de votre vie, vous apprenez des nouvelles choses. L'enfant va créer des nouveaux concepts, des nouvelles théories facilement, il s'ouvre au monde, alors que rendu à un certain âge, il a de la difficulté parce que tout ce qui est neuf, on veut le placer dans ce qu'on a déjà, c'est rassurant. Par contre, ça n'avance pas loin. Quand je parle de nouveaux chemins, il faut qu'on puisse se dire, bon, il y a le mal, le mal je ne l'émotivise pas, donc ce n'est pas une polarité. Le mal c'est des choses imbéciles, même chose pour moi, la stupidité, même chose pour moi. Bon, l'ignorance, c'est du mal, mais si tu ignores que tu fais mal à quelqu'un en faisant ça, tu n'es pas stupide, tu n'es pas dans le mal. L'ignorance, c'est une affaire qu'il faut éliminer. Donc on ira par l'éducation par l'instruction etc, la formation.

L'individu qui, par exemple, se rend compte que pour être bien — il y a des mécaniques, on va revenir sur ces mécaniques-là — mais au départ, ça serait de couper le mal, comment on dit, pour avoir chaud, on ôte le froid, ça va déjà aider, c'est sûr que le froid, on ne peut pas l'ôter autrement qu'en mettant du chaud, c'est une mécanique thermique. Bon. L'individu qui



commence par lui, c'est important, la première chose que l'humain doit faire pour contrôler les Forces du mal, donc pour arriver à être bien, c'est de voir clairement que le monde dans lequel il vit, ce que j'appelle un "chronotope", c'est-à-dire que c'est un endroit spatio-temporel particulier et à travers certains ateliers, à travers d'autres conférences, j'en reparlerai un peu, parce que la solution de l'être humain, ce n'est pas de changer le monde, ce n'est pas de se changer lui, ce n'est pas de mourir, ce n'est pas qu'un extraterrestre vienne le chercher mais c'est de changer de monde. Et l'être humain change de monde régulièrement, sauf qu'il change de monde dans le même chronotope, donc en vertu des mêmes lois — en tout cas, on pourra en parler à un moment donné — mais nous-mêmes, on va appeler ça ici, un chronotope, c'est un terme qui est nouveau, qui est épuré d'émotivité (chronos=temps, tope=lieu comme topographie), c'est un dessin d'un lieu. Alors c'est un lieu temporel\_un lieu temporel nécessairement, donc spatio-temporel, un lieu.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que si vous observez vos vies, tout le monde, vous allez vous rendre compte que vous êtes assujettis à deux mécaniques particulières : celle de souffrir et celle de mourir, c'est-à-dire vous anéantir, vous auto-détruire. Vous savez qu'il y a un produit particulier qu'on retrouve dans la nourriture souvent, c'est le glutamate monosodique. Ça, c'est très intéressant scientifiquement, c'est que ça fait éclater les neurones et ça fait éclater d'autres cellules au niveau du pancréas, ça peut engendrer aussi le diabète. Bon. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'on en met encore plein dans les aliments, mais c'est normal\_c'est normal qu'on en mette plein parce que ça détruit l'humain, c'est normal !

François Martel : J'en ai même vu en une petite bouteille là.

Daniel Kemp : Ben c'est le vaccin, t'as demandé le vaccin, là, c'en était, mais ce que vous devez comprendre puis posez-lui la question quand vous regardez la télévision, quand vous lisez les journaux, quand vous voyez vos employés, vos patrons, vos voisins et même vous-mêmes et vous vous dites "Voyons donc, peux-tu me dire c'est quoi l'intelligence de faire "une affaire comme ça" ? (de faire une chose pareille) Ben non. Est-ce que l'humain recherche la souffrance? Si vous dites oui, vous allez comprendre tout de suite pourquoi il se passe ça sur la planète. Mais l'humain recherche à s'auto-détruire, vous allez comprendre tout de suite pourquoi il se passe ça sur la planète, qu'il y a des grandes Forces du mal tentaculaires qui mettent du glutamate dans tout pour que t'en manges, mais si ta nature est une nature limitatrice, donc il faudra que tu anéantisses ton corps à un moment donné pour laisser la place aux jeunes, ce que tu voudras, mais met ta philosophie tant que tu voudras, ça va expliquer plein de choses.

Au Rwanda, c'est quoi l'intelligence, comment Dieu, comment les Forces du bien s'expriment là-dedans ? Non, c'est normal quand on comprend ces choses-là, ici. Quand on regarde la grève des joueurs de (Lisbonne?), un million par année, ils font la grève. Ben c'est normal que l'humain, il faut bien qu'il soit malheureux de temps en temps. Bon. Non, mais ce n'est pas une farce. Si je comprends ces deux choses-là ici, je vais comprendre que je dois travailler sur des mécaniques qui m'obligent à m'exprimer d'une façon, plutôt que de travailler sur moi-même, mais en psychologie, ah il y a une partie des mécaniques qui sont des mécaniques psychologiques — on travaillera là-dessus — mais ça va être bien différent parce qu'au lieu de travailler, par exemple, sur la laideur qui t'habite, il va travailler sur les mécaniques qui l'oblige à s'exprimer comme ça. Imaginons quelqu'un qui n'a, par exemple, plus de cordes vocales ou qui a eu une opération de trachéotomie etc et qui se ramasse avec un appareil au niveau du larynx, pour parler, la personne appuie sur un bouton "Je parle comme ça !", mais ça, c'est ça, mais elle, on décrit que franchement elle n'a pas l'air de bonne humeur aujourd'hui" et non "Je suis totalement heureux !", Oui, c'est ça, c'est impossible. Donnez-lui un appareil pour qu'elle parle différemment, vous allez voir qu'elle aura peut-être une voix douce, une voix qui va être

extrêmement plaisante, une voix qui va vous relaxer et l'individu de même. La problématique, c'est que si vous vous écoutez parler avec une voix violente, vous allez en déduire que ça ne va pas chez vous que vous êtes violent, et ça, ça crée une mécanique synergétique qui fait en sorte que très souvent, en s'exprimant d'une façon croche, on devient ce qu'on fait, d'où l'importance évidemment de contrôler au minimum notre expression et ça fait partie d'une mécanique de contrôler l'expression et le plus intéressant, c'est que ça s'apprend. La personne qui est toujours entrain de dire "Ah ça va mal et maudit", bon ben si elle commence à parler différemment, elle va aussi changer des choses — c'est d'ailleurs l'idée du positivisme — de voir tout en noir, on se sent bien, sauf que dans le positivisme, on a touché une petite partie de la mécanique, ce qui fait que souvent, ça crée désillusions près de trois ans. Mais il y a moyen de comprendre la mécanique. Si ma nature, la façon dont je dois m'exprimer, moi, je suis correct, mais les lois qui m'obligent à l'expression sont assujettis à ce qu'on appelle "le mal" enfin pas le mal, mais ça amène des choses qui ne m'intéressent pas — on a vu ici "l'imbécillité, la stupidité et bon, il y en a plein — basés sur ceci : ça veut dire que normalement, je devrais, si ces deux lois-là sont vraies, ça veut dire que si c'est vrai, ça veut dire que la majorité du travail que vous faites dans vos vies, c'est un travail pour aller chercher la misère, le malheur, la souffrance et vous auto-détruire physiquement. Des gens m'ont dit "Ce n'est pas vrai, moi j'ai passé ma vie à tout faire pour être le mieux possible" Parfait ! Es-tu heureux ? "Non".

Il y a une chose qu'il faut qu'on remarque : si elle n'est pas heureuse de sa personne, ça veut dire que dans sa recherche du bien-être, elle fait ce qu'il faut pour être malheureux. Il y a des gens qui disent "Ecoute, ça fait six mois que j'ai arrêté de fumer, c'est pour être heureux, maudit" puis il est tout nerveux, il est tout pogné parce qu'il arrête de fumer. Ben non. C'est correct qu'ils veulent arrêter de fumer, mais présentement en voulant cesser de fumer, il est totalement défait, totalement stressé, totalement etc, donc il va encore ver le malheur. Pour faire quelque chose de bon et de bien — quand je parle de bon, je parle de bon, disons, pour la santé et de bien, pour vous — ça demandera toujours beaucoup plus d'effort que pour faire n'importe quelle cochonnerie. C'est la nature. Il faut qu'on le remarque. Alors ce n'est pas en allant à la messe ou en priant, c'est correct d'aller à la messe, ça nous repose, mais ça ne changera pas notre vie, on restera dépendant. Si l'humain comprend les choses au départ, observe sa vie, vous remarquez par exemple que ceux qui ont les cheveux roux aimeraient les avoir noirs, que ceux qui sont noirs aimeraient les avoir roux, ceux qui sont frisés, les défrisent, les repassent, ceux qui sont droits comme des broches, les frisent, les noirs aimeraient être blancs souvent, bon, les blancs ne veulent peut-être pas être noirs mais peut-être en Afrique, on ne sait pas [Rires].

On a toujours des particularités physiques qu'on aime ou qu'on n'aime pas, les jeunes filles, les jeunes garçons sont tout entrain de s'organiser puis ils s'organisent pour être bien\_bien cute, rendus à 50-60 ans, on se dit "on aurait bien dû faire d'autres choses, peut-être", tout ça c'est pour aller chercher de la souffrance. Il y a un produit qui s'appelle (Keracnyl?), c'est intéressant, c'est pour brûler les boutons d'acné. Scientifiquement, on sait que ça augmente énormément les chances d'avoir un cancer de la peau. Tu vas lutter contre une affaire par une affaire qui va tout faire. Bon. Va prendre du soleil, génial, prend du soleil ! Mais même si on sait que ça donne le cancer, ça va encore prendre du soleil ! C'est normal parce que ça détruit. "Non non, moi je prends du soleil pour être plus/ avoir l'air plus en santé". Avoir l'air, si tu veux rien qu'avoir l'air, écoute ( ) à l'esprit pour avoir l'air en santé pour attraper le cancer. Mais on le sait et ça n'empêche pas que, ok, il faut comprendre l'idée. Alors moi, je ne vous parle pas philosophie, on constate une mécanique. Vous voulez que votre bétail soit mieux, vous voulez que votre santé soit mieux, vous voulez que votre pensée soit mieux? Ben il y a des façons d'arriver à ce que ça soit mieux et ces façons-là, on peut les contrôler. Au départ, il faut éliminer ces Forces-là ici.

Dernièrement je me suis rendu compte qu'avec une personne, lorsque je communique avec elle, plus souvent, elle ne tient pas compte de ce que je dis quand je parle. Alors moi je lui dis "Tu ne m'écoutes pas". Là, elle me répète tout ce que je dis, donc elle m'écoutait. Je lui dit "Non non, tu m'entendais, mais tu ne m'écoutais pas". Finalement on finit le discours en disant "Bon d'accord, tu m'écoutes mais tu ne tiens pas compte de ce que je dis. "D'une chose l'autre" (de deux choses l'une), tu n'as pas entendu ce que j'ai dit ou tu te fous de moi". Mais là je me suis rendu compte dernièrement en parlant avec un paquet d'autres personnes, l'affaire que présentement 100% des gens avec qui je communique ne tiennent pas compte de 25% de ce que je dis. Ils n'écoutent pas ce que je dis mais écoutent ce qu'ils vont dire. Mais là, ça fait partie des Forces du mal. Alors ce dont je me suis rendu compte aussi, c'est que si ça va mal dans nos relations quand on communique, ben à un moment donné, "Ah mais là, là, tu vas cesser de me répéter que", là tu dis "Oh minute, je ne t'ai pas dit ça, parce que moi j'étais entrain de travailler là, et je dessine ce qu'il dit mais je n'écoute pas" et il va me dire "La dernière fois que je t'ai vu, tu étais né mais aujourd'hui, t'es beau", ( ) le "aujourd'hui, t'es beau", c'est on ne sait pas quand "Mais non, j'ai jamais dit que t'étais beau, c'est pas vrai !" Là, on s'obstine.

Dans les relations de couples, les relations parents-enfants etc, je vous garantis que si on va juste/ on enregistre "ça bien, ça plus mal, ça va mal\_mal\_mal, ils s'engueulent en maudit", mais ça allait bien. Il n'y a pas de maudite raison pour qu'il en arrive là, pas des êtres intelligents, sauf évidemment s'ils sont dans une mécanique qui les entrave et qui les amène carrément structurés avec une procédure qu'on peut retrouver partout, donc si c'est une procédure qu'on retrouve partout, ce n'est pas aléatoire, c'est une mécanique, c'est décelable, c'est contrôlable et c'est contournable. Un exemple ici : les Forces du mal. Et il y en aura il y en aura il y en aura pour que l'humain puisse comprendre les bases même de ce que l'humain appellent "les Forces du mal".

Si on regarde par exemple comment ça se fait que quand j'appelle Satan qu'il vienne me voir etc, ce que j'ai constaté c'est que les journées où je fais le mieux, où je suis psycho-émotivement correct, ces journées-là, ça se passe bien, ça va bien. Il m'arrivait quand j'étais jeune d'acheter des (minounes?), des vieilles automobiles. J'avais des offres à l'époque à l'université de Montréal, ils voulaient me les acheter pour les études sur le cancer. Alors des vieilles\_vieilles autos toutes rouillées et quand je les ai achetées, j'allais au garage, je les prenais, il y a des moteurs où il y avait beaucoup d'huile, ce sont de vieilles\_vieilles enmanchures, alors j'allais au garage et je disais toujours au garagiste "Voulez-vous, c'est ça, mettez de l'huile et vérifiez l'essence" et à un moment donné, lentement, le moteur prenait de moins en moins d'huile et puis, à un moment donné, ben il ne prenait presque plus d'huile et finalement il ne prenait plus d'huile. Il s'est passé quoi? Là, le mécanicien m'a expliqué que ça se peut des fois qu'il y a des petites poussières, ça encrasse et ça finit par boucher. Ça se peut. Mais les explications scientifiques, je me suis rendu compte qu'à chaque fois qu'on aura une nouveauté, on soit capable d'inventer une description qui pourra coller comme le dieu-volcan, aujourd'hui, on fait autre chose, mais la science comme la religion décrit les mécaniques mais finalement ne les comprend jamais. Elle décrit. Elle décrit ce qu'elle voit et ce qu'elle voit, elle le dit possible. Elle ne décrit pas ce qu'elle ne voit et ce qu'elle ne voit pas, elle le dit impossible puis quand ça arrive, on va décrire en fonction des vieux schémas, donc que ça scientifique, que ça soit théologique ou que ça soit ésotérique.

Dernièrement, j'ai coupé tout le gazon sur mon terrain avec une tondeuse à essence qui n'avait plus d'essence et j'avais une allée à faire ou deux, j'avais sorti mon gallon, c'était heureux, c'était correct, je commence à couper, je me suis dit que je vais faire une petit peu ce que je peux, puis, bon. Ça prend la moitié du réservoir à faire la cour et on voyait un petit peu de mouillé dans le

fond quand j'avais vérifié et peu après la moitié du terrain, ben là, je me suis dit "Ça va bien !" Et là, il fallait que je me parle pour me dire "Cesse d'y penser, coupe ton gazon et je me disais "Oui, mais j'aimerais ça ouvrir voir, y a un petit plus" et là, ça me dit "Tu ne peux pas, tu ne pourras pas le supporter, donc elle va arrêter !" et finalement, je coupe au complet. Là, j'ai laissé aller sans regarder, mais c'est économique. Et là, ce qui va arriver, c'est que l'explication scientifique va être que j'ai mal vu. Vaille que vaille, ...

François Martel : Il y en avait plus que tu ne pensais ou...

Daniel Kemp : Ah mais il y a/ on peut expliquer, mais moi j'ai d'autres explications, pas dans la plus efficace qui explique en plus le reste au complet. Une chose est certaine, c'est que ça fait partie/ les Forces du mal, c'est quoi? C'est de cesser d'attribuer de l'émotion, d'attribuer de l'intentionnalité à des mécaniques comme par exemple, tes dents carient, ça, c'est parce qu'il y a une entité, il y a un dieu du mal qui fait que tu ( ) qui s'appelle "chut". Non mais il n'y a pas d'intention mais il y a une mécanique, par exemple, "Oui mais comment ça se fait que elle, elle en prend plein de sucre et que ça ne carie pas ses dents", ça dépend des personnes, ça dépend des homochromes, ça dépend des petits mondes particuliers... Alors l'être humain peut parvenir à contrôler les Forces du mal, tant mieux, si au départ, il commence à observer qu'effectivement il est assujéti à deux mécaniques, ce ne sont pas des mécaniques qui amènent l'homme naturellement tout seul vers le bien-être. Mais l'humain peut y aller vers les bien-être, mais pour ça, il va falloir qu'il se prenne en main, mais qu'il se prenne en main en connaissant les mécaniques, sinon moi je contrôle mon automobile en appuyant sur la pédale "Oui mais tu n'as pas démarré le moteur". Il y a des procédures pour se prendre en main.